

**Séance 8 : Autoportraits**

## Lecture et Écriture

Se raconter, se montrer autrement, à travers des formes originales d'autoportrait

Compétence **LIRE** 📖 : Fréquenter des œuvres d'art

Compétence **ÉCRITURE** ✍️ : Utiliser l'écrit pour penser et apprendre

**Autoportrait 1 : Le questionnaire de Proust (1886)**

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'écrivain Marcel Proust découvre un jeu anglais à la mode, qui consiste à se dévoiler à travers ses goûts en répondant à un test. Il se prête au jeu en 1890, tout en modifiant ou réorganisant certaines questions. Le manuscrit de Proust est retrouvé en 1924, et c'est sous cette forme que le questionnaire est devenu célèbre.

Ma vertu préférée  
Le principal trait de mon caractère  
La qualité que je préfère chez les hommes  
La qualité que je préfère chez les femmes  
Mon principal défaut  
Ma principale qualité  
Ce que j'apprécie le plus chez mes amis  
Mon occupation préférée  
Mon rêve de bonheur  
Quel serait mon plus grand malheur ?  
À part moi-même qui voudrais-je être ?  
Où aimerais-je vivre ?  
La couleur que je préfère

La fleur que j'aime  
L'oiseau que je préfère  
Mes auteurs favoris en prose  
Mes poètes préférés  
Mes héros dans la fiction  
Mes héroïnes favorites dans la fiction  
Mes compositeurs préférés  
Mes peintres préférés  
Mes héros dans la vie réelle  
Mes héroïnes préférées dans la vie réelle  
Mes héros dans l'histoire  
Ma nourriture et boisson préférée [...]

Marcel Proust, *Le questionnaire de Proust*, 1886.

**Autoportrait n°2 : « J'aime, je n'aime pas » de Roland Barthes (1975)**

**J'aime :** la salade, la cannelle, le fromage, les piments, la pâte d'amandes, l'odeur du foin coupé (j'aimerais qu'un « nez » fabriquât un tel parfum), les roses, les pivoines, la lavande, le champagne, des positions légères en politique, Glenn Gould, la bière excessivement glacée, les oreillers plats, le pain grillé, les cigares de Havane, Haendel, les promenades mesurées, les poires, les pêches blanches ou de vigne, les cerises, les couleurs, les montres, les stylos, les plumes à écrire, les entremets, le sel cru, les romans réalistes, le piano, le café [...], etc.

**Je n'aime pas :** les loulous blancs, les femmes en pantalon, les géraniums, les fraises, le clavecin, Miró, les tautologies, les dessins animés, Arthur Rubinstein, les villas, les après-midi, Satie, Bartok, Vivaldi, téléphoner [...], etc.

**J'aime, je n'aime pas :** cela n'a aucune importance pour personne ; cela, apparemment, n'a pas de sens. Et pourtant tout cela veut dire : *mon corps n'est pas le même que le vôtre*. Ainsi, dans cette écume anarchique des goûts et des dégoûts, sorte de hachurage distrait, se dessine peu à peu la figure d'une énigme corporelle, appelant complicité ou irritation. [...]

Roland Barthes, « J'aime, je n'aime pas », *Roland Barthes par Roland Barthes*, Éditions du Seuil, 1975.

Figure de style utilisée tout du long :

